

LE JOURNAL DES MOSSETANS



4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET
tel : 04 68 05 02 81 - mel : mossetans@wanadoo.fr

n°10
NOVEMBRE – DECEMBRE 1999



André Bousquet

Le Journal des Mossétans "nouveau" est arrivé !

Le "Journal" a repris son indépendance par rapport à l'Office de Tourisme (je rappelle que sa création est antérieure à celle de l'Office). Une association nouvelle a donc été créée ayant pour objet unique la conception, le développement et l'amélioration de ce journal – vous trouverez les détails de la nouvelle organisation dans la rubrique "la vie des associations".

Chers lecteurs, plus que jamais nous avons besoin de votre fidélité : d'une part pour continuer à nous adresser des articles afin d'en alimenter ses colonnes, et d'autre part pour vous réabonner afin d'assurer notre indépendance financière.

Avec ce numéro 10 voilà **18** mois que "Le Journal des Mossétans" arrive chez vous !

205 abonnés - **276** pages – **330** photos – **262** articles, voilà **votre** bilan, car c'est à **vous** que nous le devons !

Pour faire encore mieux nous faisons une enquête afin de répondre à vos souhaits : retournez-nous le questionnaire ci-joint. Nous avons également constitué une équipe de rédaction de choc qui est à votre écoute et qui vous aidera à concrétiser vos désirs d'écriture et de témoignage.

Que l'An 2000 voit se réaliser tous vos vœux les plus chers et que vive "Le Journal des Mossétans" !

DANS CE NUMÉRO

Le courrier des lecteurs	2
La vie des Associations	4 - 9
Les marmottes du Madres - J Llaury	10
Jeux - Què és això	12
En direct du clocher - Violette Grau	14
La Méridienne Verte - Alain Siré	16
Extraits des « Infos »	17 - 19
Albert et Robert - Claude Soler	20
Sant Barthomeu - Thérèse Devic	22
Confiture framboises - H. Ruffiandis	23
Arts et Lettres - Dardill - Perpigna	24
Parlem catala - Julien Costeja	25
Le siège de Scipion - Fernand Vion	26
La Sophie, el rastell - Georges Parès	28
Légende catalane - Lucien Prats	29
La cuisine du village - Suzette Fabre	30
Dos Vents - Henri Ruffiandis	31
Un enfant vient de naître - S. Sarda	31
Balade de la Tremollera al Botas	suppl
Jacotte Georges Gironès - J.Llaury	



le courrier des lecteurs

TROP C'EST TROP !

Mosset, un si joli petit village, cher aux artistes, aux rêveurs et surtout à ceux qui sont friands des traces de son passé. Oui, mais... car il y a toujours un mais qui gêne tout. En effet, notre village souffre d'un manque de civisme de la part des propriétaires de chiens. Ces derniers, lâchés dès le matin, salissent considérablement les rues, la place, les pas de portes etc.. Non seulement ceci est très inesthétique, malodorant et polluant mais cela devient dangereux puisque déjà une habitante a glissé et s'est blessée sur un beau cadeau de la gent canine. Il y a bien un arrêté municipal qui stipule que tout chien en vagabondage sera amené à la fourrière, mais cette loi est difficile à appliquer car nous aimons les animaux. Nous faisons donc appel aux responsables afin qu'ils trouvent une solution qui contenterait ceux qui en ont et ceux qui n'en ont pas (nous voulons parler des chiens, bien sûr !)

Un groupe de Mossétans en colère

ANDRÉ + ANDRÉ

Concours de circonstances ?
Fantaisie de la vie ?
Ou bien caprices des Dieux ?
A Mosset il y a un fait étrange :
Deux maisons bâties côte à côte,
Dans l'une André Bousquet
Dans l'autre André Bousquet.
Sont-ils cousins ? Pas du tout. Juste copains.
Mais ce n'est pas tout.
L'un est ingénieur. L'autre aussi.
Cela ne s'arrête pas là.
Leurs pères respectifs s'appellent Jean
Poussons plus loin et nous découvrons que
leurs grands-mères paternelles se nomment
Catherine dite Tinou.
Et leurs mamans me direz vous ?
Et bien une maman est une Marguerite et
l'autre une Rose.
C'est là que s'achève le bouquet final !

Suzy Sarda

Barcelone, le 13/10/99

Bonjour à tous

Derrière le mot quelque peu rébarbatif d'acrostiche se cache tout simplement une devinette littéraire. J'espère que celle-ci ayant le village de Mosset pour sujet saura vous plaire et je la dédie à tous ceux de ma famille proche ou éloignée.

Amitiés,

Michel Mareska (gendre d'Alice Bruzy)

Mais quel est ce village au clocher forestier

Où les maisons serrées accrochées au granite

S'offrent les Pyrénées pour ultime limite

Surplombant d'est en ouest l'horizon tout entier ?

En forme d'acrostiche la chose vient d'être dite

Terminant cette ligne vous le saurez très vite

note de la rédaction

Acrostiche : Poème ou strophe où les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un nom ou un mot-clé. Les envois de plusieurs ballades de Villon sont des acrostiches.

ERRATUM

Christiane Planes prie Madame CUELLE et surtout le Docteur CUELLE de bien vouloir l'excuser pour l'erreur commise dans l'article de Mayens (dernier numéro). J'avais "gommé" ce dernier de notre planète par désinformation. Je souhaite longue vie à tous les deux.

TABLEAU DE CHASSE



Christiane Planes

"Plaie d'argent n'est pas mortelle "

Dimanche 31 octobre

Qui dit mieux ! En un seul coup, 4 sangliers !
Fille et petite-fille de chasseur, pour ma première battue (individuelle), c'est une grande première. Même la fine équipe mossétane, pourtant réputée pour ses trophées de chasse, ne fait pas mieux.
Il est 23h30 et je redescends de Mosset en compagnie de ma mère et de ma sœur Ginette, après une très sympathique soirée "castagnade". Presque pas de circulation, ciel étoilé, beau clair de lune. Conduite "cool". Sur la voie rapide, après la sortie "Belesta", au niveau d'Ille sur Têt, une courbe à droite et, devant moi, au milieu de la voie, quatre jeunes sangliers de 30 à 35 kg chacun, groupés en cercle, groin contre groin. Ils partagent certainement un trognon de pomme ou quelques restes de goûter. Vision inattendue, sur-réaliste, sur cette "carreterd" de haute technologie, 2x2 voies, à la limite du Bas-Conflent. Pas de forêt en vue. A droite la ville d'Ille, à gauche les vignes du même nom au delà de la Têt.
Ils sont beaux, touchants, presque sympathiques. Le bruit du moteur, les phares, ne les dérangent pas. Je freine, ça crisse, ça dégomme sur l'asphalte. Le choc est imparable. Dommage ! Je rentre dans le décor ; je les prends tous les quatre sur le devant de la voiture. Carton plein ! L'un gicle sur

ment, ma sœur Ginette a son portable pour prévenir la gendarmerie et le dépanneur.

Heureusement ma sœur Renée, qui descend peu après nous de Mosset avec une amie, s'arrête. Sixième sens, coup de "feeling" familial ? Elle n'a pas reconnu ma voiture à première vue. Elle nous ramènera à Perpignan.

Un phare en moins, une aile pliée, la calandre pantelante, le radiateur foutu...ça, c'est les premiers constats et je m'attends au pire. Le tableau de chasse va me coûter cher. Mais puisque je suis là pour vous le raconter, il ne me reste qu'à méditer "Plaie d'argent n'est pas mortelle !".

Lundi
- 7h
tin.



1^{er} no-
vembre
du ma-
tin.

Un peu de sérieux. Il paraît que c'est un lieu de passage de sanglier très fréquent. Pourquoi n'y a-t-il pas de grillage tout le long de la voie rapide afin d'éviter toute traversée d'animaux ?

Gens de la ville ou "de par là-haut", dans vos déplacements, attention à la traversée d'Ille sur la voie rapide ! Soyez prudents pour parer à toute éventualité. Vous voilà prévenus par le journal.

Messieurs les "Tartarins", les "Mates Taupes", au lieu de prendre un bol d'air sur la *Soulane*, chassez le gibier là où il se trouve, tous les jours s'il le faut ! Je vous prédis un siècle où l'on verra des



LA VIE DES

LE JOURNAL DES MOSSETANS

André Bousquet

L'Association a but non lucratif "Le Journal des Mossétans", journal d'expression libre, a été créée le 2 novembre 99 et les statuts déposés en sous-préfecture. Un compte bancaire au même nom a été ouvert au Crédit Agricole de Prades. Les abonnés devront donc libeller leur chèque au nom de la nouvelle association.

Voici la composition du bureau :

Président : André Bousquet

Secrétaire : Jean Llaury

Trésorier : Henri Galibern

Un Comité de Rédaction musclé

Afin de développer, d'améliorer et de structurer le journal, une équipe de rédaction a été constituée grâce à la collaboration des personnes suivantes :

Michel Arrous	Christiane Planes
André Bousquet	Renée Planes
Henri Galibern	Christine Quès
Jacotte Gironès	Michel Quès
Georges Gironès	Sylvie Sarda
Violette Grau	Suzy Sarda
Jean Llaury	Henri Sentenac
René Mestres	Claude Soler
Jean Parès	Gérard Van Westerloo

Le rôle de cette équipe est :

- d'alimenter les rubriques du journal (en écrivant elle-même ou en sollicitant d'autres rédacteurs)
- de participer à l'élaboration du journal : choix des articles - mise en page - relecture
- d'apporter leurs idées novatrices pour une amélioration de la qualité.

Les membres du comité se réuniront mensuellement.



Si vous voulez participer à l'élaboration du Journal et prendre éventuellement en charge la responsabilité d'une nouvelle rubrique, c'est avec plaisir que nous vous accueillerons au sein du comité de rédaction.

Une amélioration de la qualité

Pour des raisons techniques le journal sera imprimé à Perpignan. Nous y gagnerons en qualité mais cela va englober presque la moitié de notre budget, c'est à dire

ASSOCIATIONS



9000F (1500F par numéro) sur les 20 000F d'abonnements (200 abonnés à 100F).

Pas de problème ! le budget est équilibré avec 200 abonnés, mais il ne faut pas descendre en dessous de ce chiffre sous peine de voir réduire le nombre de numéros annuels.

Nous comptons donc sur vous pour renouveler votre abonnement et, si possible, pour trouver de nouveaux lecteurs.

Merci de votre aide passée et à venir.

Abonnement au 1er janvier

Ne pouvant tenir une comptabilité individuelle des dates d'abonnement nous vous rappelons que le renouvellement a lieu en janvier, quelle que soit la date d'abonnement de l'année précédente, et donc que la cotisation de 100F est à verser avant le 15 janvier pour recevoir le premier numéro de l'année 2000 qui sortira le 30 janvier. Pour ne pas léser ceux qui s'abonnent en cours d'année il leur sera remis tous les numéros parus depuis le début de l'année.

L'expression libre

Nous nous engageons à publier tous vos articles, sans modification ni censure d'aucune sorte, dans la limite du respect d'autrui et des règles de moralité. Les colonnes de ce journal sont ouvertes à tous les Mossétans, résidents ou de souche, à toutes les Associations et à la Municipalité, soit pour apporter un témoignage, soit pour répondre à un auteur dont on

ne partage pas le point de vue. Vous pouvez le faire de façon manuscrite, tapé à la machine (on préfère), sur disquette informatique (on préfère encore plus) ou directement dans la boîte aux lettres Internet spécialement créée à cet effet (on préfère encore beaucoup plus !), dont voici l'adresse :

mossetans@wanadoo.fr

Nous tenons à préciser que ce journal est apolitique et qu'en conséquence nous ne publierons pas, en quelle que période que ce soit, des articles ayant un rapport quelconque avec la politique.

Votre avis nous intéresse

Exprimez, dans le questionnaire ci-joint, votre avis sur les différentes rubriques du journal et faites nous part de vos commentaires et suggestions : création de nouvelles rubriques, présentation des articles, développement ou réduction de certains sujets, plus ou moins de photos.

NDANT DIMANCHE 21 NOVEMBRE 1999
T / CERDAGNE / CAPCIR
MOSSET
Une nouvelle association est née

A partir du mois de novembre, "Le journal des Mossétans" prend son envol et crée sa propre association. Cette association est composée du bureau dont le président est André Bouquet, le secrétaire Jean Laury et le trésorier Henri Guilbert, d'une quarantaine de membres, d'un comité de rédaction et des abonnés.

Ce journal, une édition diffusée sur abonnement, sera désormais, pour une meilleure qualité, imprimé à Perpignan, c'est un journal d'expression libre écrit par des Mossétans et les sympathisants, des articles interactifs avec des droits de réponse.

Le journal des Mossétans a vu le jour en juin 98, le premier numéro ne comportant qu'une feuille double insérée dans le journal communal, puis lors de la création de l'office de tourisme le journal a été envoyé aux adhérents, il dépendait d'une commission de communication gérée par le même office.

A ce jour le journal fait donc cavalier seul, il contient 32 pages et compte 201 abonnés. La première réunion du comité de rédaction a eu lieu le dimanche 7 novembre pour la préparation du prochain numéro.

Renseignements 04 68 05 02 81.

Le comité de rédaction. Photo V. Grau.

Grâce à Violette le Journal des Mossétans a eu l'honneur de l'Indépendant



LA VIE DES

OFFICE DE TOURISME DE MOSSET



HAUTE VALLÉE DE LA CASTELLANE

Après sa participation au Téléthon, l'OFFICE prépare deux manifestations avant la fin de l'année :

23 décembre à 15h00 - salle polyvalente

Concours de belote—Participation 10 F
Inscription auprès de

Christine QUÈS
tel : 04 68 35 34 31

27 décembre à 20h00 - salle polyvalente

Grande Rifle dotée de nombreux lots

L'office participera également au réveil-
lon du 31 décembre organisé par l'Auber-
ge de la Castellane.



ASSOCIATION MOSAÏQUE

Jeannette Coste-Not

Les enfants de Mosàïque à Prades ra-
content leur sortie à Mosset du 9 octo-
bre :

" *La sortie à MOSSET s'est très bien
passée. Nous avons deviné les senteurs de
"La Tour des parfums" et nous avons tous
été très intéressés. Ensuite a eu lieu l'es-
calade à la COUME, là aussi nous avons
tous participé, aidés et encouragés par
quatre solides gaillards dont 2 moniteurs
professionnels : Michel et Olivier, le
chauffeur du bus.*

*Nous sommes arrivés vers 18h au Clos St-
Georges, le centre équestre de Sylvie et
Georges SARDA, où nous attendaient de
magnifiques gâteaux préparés par Jocely-
ne. Nous y avons rencontré des enfants
de l'antenne Mosàïque de Mosset.*

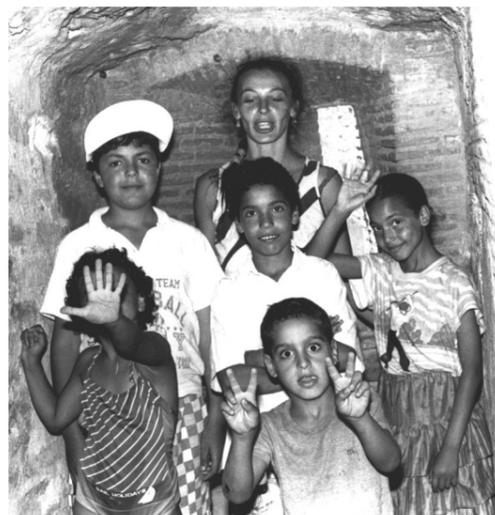
*Pour leur accueil nous remercions chaleu-
reusement les gens de MOSSET et peut-
être pourrons-nous leur rendre la pareille
à PRADES. "*



ASSOCIATIONS



Les photos sont de Rose MURRAY
Dans la salle polyvalente de la Mairie,
l'atelier d'arts plastiques animé par Mi-
chel accueille tous les vendredis après la



classe une quinzaine
d'enfants.

PASTORETS DE MOSSET

Julien COSTEJA

Le groupe prépare activement la nuit de Noël. Toujours aussi nombreux et motivé, sous la direction de Ursula Van Wijk, il est renforcé d'un joli groupe d'enfants.

Vendredi 24 décembre à 21h

Pessebre en l'église Saint Julien de Mosset, suivi de l'Office de nuit vers 23 heures.

Après quoi un repas convivial réunira tous



LA VIE DES



**ASSOCIATION
CAPELLETA**

YVONNE MESTRES

LE THELETHON 99

Mosset a participé avec succès au Téléthon 99.

Sollicité par le Comité Conflentois de l'A.F.M. Téléthon, la municipalité a fait appel aux associations du village.

Il a été décidé de préparer un programme pour la journée du 4 décembre 1999 avec des animations sportives l'après-midi et un spectacle varié à 20h30 avec le concours des enfants de l'école, des ados de l'association Mosaïque, de la chorale des Pastorets de Mosset et ses chanteurs solistes et la participation du très dynamique guitariste Jacques Mestres.

C'est sur les chapeaux de roue que le Téléthon a été lancé le samedi après-midi sur le terrain de sport, chaleureusement occupé dès 14h. Jeunes et vétérans se sont affrontés au cours de tournois de basket et de foot.

Équipés de maillots rouges et de maillots blancs, prêtés par le Club Prades Conflent Basket, dont Jeannette Coste est la Pré-

sidente, les joueurs avaient fière allure. Les jeunes, trop forts, ont dominé ces rencontres de solidarité.

Il faut féliciter les ados de Mosaïque, acteurs du sketch sur le Téléthon, entièrement composé par eux-mêmes. Ils ont ravi le public très surpris par leur talent de comédien.

Une grande tombola comportant de très beaux lots offerts par les entreprises, les commerçants du village, les associations et certains particuliers très généreux, a remporté un grand succès.

La buvette et le buffet gourmand ont été alimentés exclusivement de boissons et d'excellentes pâtisseries offertes.

La population ayant répondu "présent", cette soirée a été réussie !

Un grand merci au public, aux organisateurs bénévoles, aux donateurs, aux participants très généreux de Mosset et d'ailleurs.

Grâce à vous tous la commune versera la somme de **9074 F**, tous frais déduits, à l'A.F.M. Téléthon.

A Mosset Solidarité et Générosité ne sont pas de vains mots !!

Note de la rédaction

le montant du don par Mossétan est 4 fois supérieur à la moyenne nationale !

ASSOCIATIONS



Liste des sponsors

Les entreprises

FEIJO (Bâtiment) - LOPEZ (menuiserie) - MEUNIER (électricité) - SBF (peinture) - GRAU "Horizon Peinture".

Les commerçants

Berjouan (mécanique) - La Ferme Auberge Mas Lluganas - L' Auberge de la Castellane - La boulangerie Nunez - L'épicerie "Chez Yvette" - La laiterie Isabelle Didier - Sylvie Sarda "Centre Équestre" - Les magasins Super U et Sport 2000.

La Mairie de Mosset

Les Associations

Capellata - Mosàique - l'Office de Tourisme - La Gymnastique Mossétane - La bibliothèque - Le Journal des Mossétans - La Fondation Kruger "La Coume" - les Pastourets de Mosset.

Les particuliers

Jacqueline Bergès, conseillère municipale - André Perpigna - la famille de Robert Royston - Lettie Breel - Akke Goris - Gérard Van Westerloo - Marguerite Peters et quelques anonymes.

Jacques Mestres qui a offert le concert de 22h30 à 1 heure du matin.

Les petits écoliers, les Ados de Mosàique.

ASSOCIATION "GRANDIR AVEC LES LIVRES"

Marie Jo Delattre



L'heure du Conte

Les jeunes enfants de 4 à 6-7 ans sont invités à venir écouter des histoires du Père Noël...

Pour rendre ce moment plus convivial un petit goûter leur sera proposé. Pour cela une participation de 10 F est demandée. Rendez-vous donc pour des histoires amusantes du Père Noël le

Jeudi 23 décembre à 15 heures
à l' Auberge de la Castellane.

Joyeux Noël à tous !



LA CASTELLANE

EN REMONTANT



LES MARMOTTES DU MADRES

Jean Llaury

Quel randonneur gravissant, en été, les derniers ressauts de la *Balmette* ou s'échinant sur les rampes du *Campanar* n'a été surpris par des coups de sifflet stridents ? Lequel ou laquelle d'entre nous n'a assisté, au milieu des éboulis situés sous l'ultime névé du Madres, à la fuite éperdue d'un animal bas sur pattes, à la fourrure brun-roux, ayant plus à voir avec un énorme hamster qu'avec un isard ? Dans les deux situations on a eu à faire à la marmotte (*Marmota marmota*). Mais savez-vous qu'il s'agit là d'un hôte très récent de Madres ?

Comment ces rongeurs, débonnaires et sociaux, dont les aïeux sont issus de la lointaine Savoie, se sont adaptés aux éboulis du Madres ?

En effet, c'est par la grâce de la Fédération Départementale des Chasseurs des P.O. que ce mammifère fut réintroduit dans nos montagnes et si, en 1956, une vingtaine d'individus furent lâchés dans le massif du Carlitte, ce n'est qu'en 1973 qu'un deuxième lâcher eut lieu dans le Madres suivi, en 1987 et 88, d'autres lâchers dans les différents massifs montagneux des P.O. Tous les animaux provenaient de reprises effectuées en Haute Maurienne (Savoie). En réintroduisant cette espèce animale, à quels mobiles obéissait donc la Fédération des chasseurs ?

A ses yeux, il s'agissait d'une part d'enrichir nos montagnes d'une espèce supplémentaire en donnant la possibilité aux randonneurs et autres amoureux de la Nature d'observer les évolutions de cet animal d'altitude ; d'autre part et surtout, de diminuer la pression de prédation des Aigles Royaux (malheureusement encore rarissimes !) et des renards (abondants, eux !) sur les chevreaux d'isards et les agneaux de mouflons et de brebis.

A ce sujet, il serait intéressant d'avoir des données précises quant à l'évolution du

nombre de couples d'aigles et de la densité des renards dans les zones occupées par la marmotte depuis 1956 (pour le massif

de Madres, il s'agit des éboulis qui s'étagent, approximativement, de 1700 à 2400 m).

Quelles sont, exposées brièvement, les mœurs de notre hôte ?

Herbivore durant la "bonne saison", à savoir de mars à octobre, notre mammifère vit en famille, voire en mini sociétés, d'une demi-douzaine d'individus, volontiers joueurs ; il semblerait que le groupe ne compte point de guetteur patenté signalant un danger éventuel d'un sifflement perçant mais plutôt que l'espèce se montre très prudente et très altruiste, respectant l'adage : "*Un pour tous, tous pour un !*"

On les observera, le plus fréquemment, tout d'abord dans les éboulis qui encadrent la *Cabane de la Balmette* puis dans ceux qui se situent autour du dernier cirque glaciaire juste avant le sommet. Dans ces sites, elles construisent force "terriers d'été", simples tunnels qu'elles creusent le long des sentiers ou sous des blocs de granite ; dans certaines vallées comme celle du Galbe ou en bordure de quelques lacs du Carlitte et du Périe, ces trous sont tellement nombreux qu'on peut craindre qu'ils ne minent le sol.

Fin octobre, les conditions alimentaires et météorologiques devenant défavorables, nos marmottes alors dodues et arborant leur épaisse fourrure hivernale, s'abritent dans leur terrier d'hiver" pour hiberner. Cette demeure hivernale se compose d'un système de galeries assez complexe comportant, entre autres, une "chambre à coucher" tapissée de foin dans laquelle elles dorment en boule, les pieds contre la tête. Afin d'entasser le foin on raconte, mais le fait n'est pas prouvé, qu'une marmotte se met sur le dos, le foin entre les pattes et qu'une congénère prenant sa queue entre ses dents, la tire jusqu'à l'entrée du terrier. Au plus profond de son sommeil l'animal n'a plus qu'une respiration et une circula-



Un hôte très récent du Madres

tion à peine sensibles : elle passe de 16 mouvements respiratoires et 90 battements cardiaques par minute à 20°C, à 2 mouvements et 15 pulsations vers 10°C.

Cependant, elle se réveille toutes les 3 semaines pour uriner et rejeter ses excréments dans un "cabinet de toilette" et dès que la température s'abaisse trop, elle se réveille, se secoue et se réchauffe sous peine de mort.

Si, à l'état de veille, la marmotte est herbivore, durant l'hibernation elle consomme ses réserves graisseuses et peut ainsi perdre, en 4 mois "hivernaux" jusqu'au tiers de sa masse.

Nota

- A la fin de l'été, une marmotte adulte peut peser de 5 à 6 kg pour

une longueur – sans la queue – de 50 à 60 cm.

- Pendant très longtemps la marmotte fut chassée pour sa fourrure et sa chair, en particulier dans les Alpes françaises et en Suisse ; la chasse se pratiquait en fin d'été et au début de l'hibernation où l'on déterrait les animaux endormis.
- Jusque dans les années 50, la marmotte qui, dit-on, s'apprivoise parfaitement, était la compagne du petit ramoneur savoyard.
- Les dates d'introduction m'ont été aimablement communiquées par Henri Sentenac
- La marmotte figure, avec diverses charognes et les petits d'isards, de mouflons et de brebis, au menu de l'Aigle Royal.
- La marmotte aurait disparu naturellement de nos Pyrénées à l'orée de l'ère quaternaire (environ 2 millions d'années).



JEUX

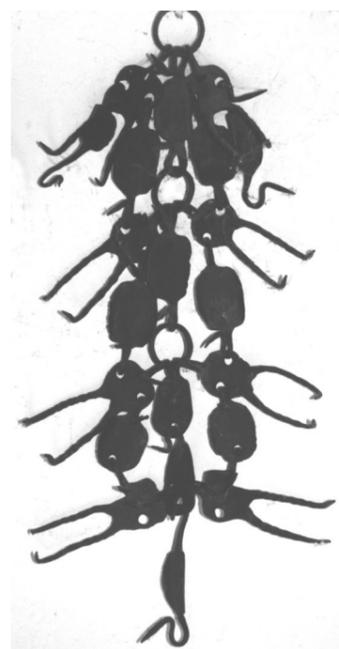


QUÈ ÈS AIXÒ ?



Le dernier Que es això n'a pas été trouvé. René Mestres a gagné une bouteille de Muscat. Il s'agissait d'un récipient double en terre cuite vernissée (auquel il manque l'anse) destiné à emporter aux champs deux plats préparés différents, dont l'appellation catalane est *bessos* (jumeaux).

~



Voici le nouveau Que es això proposé par Suzy Sarda

Comme d'habitude, réponse au journal pour gagner la bouteille de Muscat offerte par la rédaction du Journal.



Le cavalier inconnu du Mas Saint Georges était Claude SOLER, photographié au cours d'une leçon d'équitation.

~

La grille de nombre proposée par René Mestres représentait une manière de "disposer" la multiplication des nombres 5379 par 386 dont le produit est 2 076 294, disposition utilisée en Italie au 15^{ème} siècle.

		5	3	7	9	
2	1	0	2	2	3	
	4	0	4	5	7	8
7	3	1	4	5	4	6
		6	2	9	4	

Mode d'emploi

On dispose le résultat de la multiplication de 3 par 5, soit 15, dans le 1^{er} carré, puis de 3 par 3, soit 09, dans le 2^{ème} carré et ainsi de suite. Quand la grille est pleine on additionne les diagonales (avec les retenues) en partant de la droite vers la gauche et en inscrivant le résultat à partir d'en bas à droite.

LE THÉORÈME DU SALAIRE

André Bousquet

Le "Théorème du Salaire" de Dilbert établit que "les ingénieurs et les scientifiques ne peuvent jamais gagner autant que les hommes d'affaires et les commerciaux".

Ce théorème peut maintenant s'appuyer sur une démonstration mathématique qui s'articule autour des deux postulats suivants :

Postulat 1 : La Connaissance, c'est la Puissance.

Postulat 2 : le Temps c'est de l'Argent.

Tout ingénieur sait que :

$$\text{Puissance} = \text{Travail} / \text{Temps}$$

Puisque Connaissance = Puissance et que Temps = Argent, on en déduit que

$$\text{Connaissance} = \text{Travail} / \text{Argent}.$$

On obtient alors facilement

$$\underline{\text{Argent} = \text{Travail} / \text{Connaissance}}$$

Ainsi, si la Connaissance tend vers zéro, l'Argent tend vers l'infini, sans tenir compte de la quantité de travail.

Conclusion :

**Moins vous en connaissez,
plus vous gagnez d'argent,**

c'est scientifiquement prouvé !!!

LE SAVIEZ -VOUS ?

Il y a **193** pays dans le monde :

- EUROPE : 46
- ASIE : 45
- AFRIQUE : 53
- AMÉRIQUE : 35
- OCÉANIE : 14

Combien d'entre eux sont des Démocraties où « Liberté » n'est pas un vain mot et où le niveau de vie moyen est correct ?

20 tout au plus !

~

L'AUSTRALIE

capitale : CANBERRA et pays organisateur des prochains jeux olympiques d'été en 2000 à SYDNEY, a une superficie de

7,6 millions de km²
(soit 14 fois la France)

et ne compte que

17 millions d'habitants
(soit un peu plus du quart de la France).

Il y a beaucoup de place pour les kangourous.... les terrains de rugby.... et les courts de tennis..... sinon comment auraient-ils pu nous battre en coupe du monde et en coupe Davis avec si peu d'habitants ?!



EN DIRECT DU CLOCHER

*Écoutez le tintement des cloches
et l'écho des voix emplissant les ruelles du village,
portés par le souffle de la Tramontane venant du Col de Jau*

Les textes et les photos de cette rubrique sont de Violette GRAU

CASTANYADA

Le dimanche 31 octobre l'Association Capelleta a fêté l'automne en organisant une soirée catalane à la salle des fêtes : "Espartina, Castanyada et vi nou" avec le groupe Crescendo. Tout le monde a dansé !



PASTORETS

Les Pastorets de Mosset ont repris leurs répétitions tous les dimanches après-midi. Ils nous préparent une nuit de Noël mémorable !



SOIRÉE CONTES

Au cours du mois d'octobre, dans le cadre de la semaine "Lire en Fête", l'Association "Grandir avec les livres" nous a offert une soirée "contes" animée par la pétillante Flora

Berger qui, accompagnée de sa flûte, nous a fait rêver et nous a emmenés à travers les collines de Provence et les hauts sommets de l'Himalaya.



CARNET

Décès

Carole et sa maman sont tristes. En effet Monsieur Laplace, leur papa et époux, nous a quitté à l'âge de 70 ans. Installés depuis le début de l'année dans une coquette villa du Mosseto, qu'ils avaient fait construire pour être plus près de leur fille, Monsieur et Madame Laplace voulaient profiter pleinement de ce retour au pays. Hélas le destin en a décidé autrement et nous présentons toutes nos condoléances à la famille et aux amis.

Deux jours après, c'était au tour de Rose Bousquet de décéder à l'âge de 85 ans. Elle est partie discrètement rejoindre Bentoure son mari. A André son fils, à sa belle-fille Mireille, à ses petites-filles Catherine et Géraldine, à sa sœur Mimi et à tous ceux que le deuil éprouve, nous adressons nos sincères condoléances.

Mariage

Le 13 novembre le ciel s'est éclairci pour fêter le mariage de Katia et Éric, le sympathique barman de la Castellane. Tout le village était invité à partager leur joie en trinquant dans la petite salle au rez-de-chaussée de l'ancienne mairie où ils avaient dressé un buffet-apéritif. Ils habitent la maison neuve à l'angle du Carrer del Trot (l'ancienne maison Cantié). Nous leur présentons tous nos vœux de bonheur.



Toto

profite bien le lait de Majorette, sa chèvre de mère.

(voir les échos du précédent numéro)

Concert à la Coume

Le 20 novembre à 18h, **Corinne Nanette** s'est produit en concert à la Coume.



L'assistance, nombreuse, outre le plaisir d'entendre la très belle voix de Corinne, a participé à une bonne œuvre puisque la recette a été reversée à la coopérative scolaire des 3 villages afin de financer un stage musical.

Mosset sous la neige

Les premiers flocons sont tombés sur le Canigou le 18 octobre et le 7 novembre sur le Col de Jau, mais après les pluies diluviennes du vendredi 12 novembre, Mosset s'est réveillé sous la neige le 20 novembre. Il y en avait bien 8 cm !

Les Fleurs de la Toussaint

Même si certains se rendent toute l'année au cimetière pour entretenir les tombes, il faut reconnaître que la période de Toussaint permet d'honorer les défunts et de se retrouver en famille. Le vieux cimetière était magnifique.



SAVIEZ-VOUS QUE MOSSET EST TRAVERSÉ PAR LE MÉRIDIEN DE PARIS ?

ÉDITORIAL d'Alain SIRÉ

Chaque époque choisit les symboles qui lui sont propres. L'An 2000 n'échappe pas à la règle. En retenant le Projet de Paul **Chemetov** (Architecte à qui l'on doit notamment le Ministère des Finances de Bercy) "**La Méridienne Verte**", la "Mission 2000 en France" a voulu proposer aux français un acte symbolique majeur en même temps qu'un regard insolite porté sur leur territoire et leur avenir. Cette ligne virtuelle, qui unit la mer du Nord à la Méditerranée, parle à la fois du temps qui passe, et de l'espace qui nous entoure. Mieux que tout autre, elle nous révèle la richesse de notre diversité.

C'est entre Dunkerque et Barcelone que pour la première fois, on essaya de mesurer la Terre. Avec **Jean Baptiste Delambre** et **Pierre Méchain**, puis le Catalan **François Arago**, les calculs aboutirent à l'invention du mètre-étalon, quarante millièmes partie du méridien terrestre, instrument d'universalité par excellence.

Les milliers d'arbres qui seront plantés dans chacune des 337 communes françaises traversées dont **MOSSET**, donneront à ce trait imaginaire une soudaine réalité.

Mais la Méridienne ne se limite pas à un travail de mémoire ou à une œuvre de grand paysage, elle nous invite à traverser la vie quotidienne de tous nos concitoyens, leurs villages, leurs écoles, leurs forêts. Elle nous invite à célébrer, au-delà des lignes de ruptures géographiques, sociales ou culturelles, les liens de fraternité qui unissent les Hommes.

La plantation simultanée de ces arbres, le 25 novembre, jour de la Sainte Catherine où selon la tradition, "tout bois prend racines", marquera le coup d'envoi des festivités liées au changement de millénaire, (plusieurs autres manifestations seront organisées tout au long de l'année 2000).

Les savants, les philosophes et les hommes politiques de la Révolution qui ont présidé à la naissance de ce système unifié des poids et mesures, ont œuvré dans le sens de l'égalité, de la justice et de l'universalité, pour leur temps et pour les générations futures. Nous-mêmes, à l'heure de l'Euro, empêtrés dans nos conversions, aurons-nous une pensée pour les Européens de demain auxquels nous destinons ces calculs simplifiés ? !...

A **MOSSET**, nous participons avec grand plaisir à cette grande manifestation nationale qui, tout en relativisant nos actions quotidiennes, nous montre toutefois

« **La Méridienne verte célèbre les liens de Fraternité qui unissent les Hommes** »

que la vie individuelle ou collective se construit petit à petit, pa-

tiemment, mais grâce à des efforts, à des compétences et à un travail régulier et sérieux.

Le 25 novembre 150 enfants venus de 6 écoles du département ont planté 2 tilleuls au Pla de Pons, au passage exact du Méridien de Paris, en présence de nombreuses personnalités. 2000 cèdres seront également plantés entre le pic de Sainte Croix et la Coume. Une plaque commémorative "Mission 2000" a été posée sur le pin du clocher par Alain SIRÉ.

Réveillon de l'An 2000 à Mosset

Le réveillon de l'An 2000 sera une soirée toute particulière, véritable soirée extraordinaire.

A Mosset, nous voulons faire la fête, tous ensemble, jeunes et moins jeunes, dans une super ambiance.

A partir de 21h.

Grand Dîner - Bal Disco organisé par l'Auberge de la Castellane à la Salle Polyvalente (inscriptions à l'Auberge)

23h30

Mise à feu de 3 grands bûchers autour du village

23h45

Retentissement des cloches de l'église pendant 1 minute (minuit arrive bientôt)

00h05

Retentissement des cloches de l'église pendant 3 minutes et rassemblement sur la place de l'église.

Passage de toute la population sur une marelle géante fluorescente dessinée au sol symbolisant l'entrée dans l'An 2000 et animations.

Feu d'artifice tiré du clocher de l'église.

Routes et voiries

- Sur demande de la Commune, les Services de l'Équipement de la Subdivision de Prades ont récemment réalisé un excellent travail de débroussaillage des bas-côtés de la route départementale RD 14 ; ils ont également curé les caniveaux de part et d'autre de la route afin de ne pas entraver les écoulements

d'eau de pluie : un travail remarquable !
Bravo !

- Suite aux demandes répétées de la Commune, les travaux d'amélioration, d'élargissement et de reprofilage de plusieurs tronçons de la route départementale RD 14 sont programmés et devraient être réalisés au cours de l'année 2000, et notamment devant Corbiac, priorité des priorités.
- L'amélioration d'un tronçon dangereux sous la Tour de Mascarda vient d'être terminée.
- La vitesse maximale sur la route communale Mosset-La Carole-Brèzes-Campome est réglementée par Arrêté du Maire à 50 Km à l'heure. En effet, la largeur de cette route ne permet pas des vitesses supérieures sans une prise de risque inadmissible, pour soi-même et pour les autres. Afin d'éviter d'éventuels accidents, merci de respecter scrupuleusement cette limitation de vitesse.
- La terrasse du Café vient d'être élargie, ceci afin que tout stationnement dans ce tournant soit physiquement impossible. Les rues sont étroites à Mosset et il est nécessaire que chacun respecte les interdictions de stationnement. De nombreuses places de parking, ont été réalisées, faites quelques mètres à pied et utilisez-les.
- Une borne incendie vient d'être installée à Brèzes. Deux autres bornes incendies, l'une à La Carole, l'autre à côté de l'école vont être installées.
- Enfin, félicitations à tous ceux qui embellissent et fleurissent le village : **Henri Sentenac** a réalisé deux très belles jardinières, après en avoir fait la demande à la Mairie.
N'hésitez pas à faire comme lui !



dimanche 5 décembre inauguration de la nouvelle boulangerie

L'ancien fournil ne correspondant plus aux normes d'hygiène et de sécurité l'Administration avait accordé une dérogation expirant le 30 décembre 1999. Après beaucoup de travail, notamment pour obtenir les subventions nécessaires (866.000 F sur un coût total de 980.000 F) la nouvelle boulangerie ultra moderne est opérationnelle.



Cette opération exemplaire présente de nombreux intérêts et avantages :

- ♦ l'intérêt majeur, pour le Village, c'est surtout d'abord de permettre d'offrir à la population de MOSSET le maintien de la boulangerie, afin de disposer, sur place, d'un commerce de première nécessité, alors qu'il était tout simplement condamné et tout cela pour un autofinancement modique, tout à fait supportable.
- ♦ les locaux étant propriété de la commune ce dispositif permet aussi de préserver l'avenir et de pérenniser cette activité en rendant possible une reprise lorsque l'actuel boulanger prendra une retraite bien méritée.

- ♦ l'avantage est également pouvoir disposer de pain de qualité (matériel moderne) avec chambre de pousse ce qui pourra permettre, éventuellement, au boulanger de fournir du pain en cours de journée.
- ♦ bien sûr, ce dispositif permet aussi à notre boulanger de continuer son activité, de maintenir voire développer sa clientèle, et de préserver son fonds de commerce.

Mais n'oublions pas, d'une part, que le boulanger a investi lui aussi lourdement, plus de 300 000 F supplémentaires en matériels neufs (tous les matériels autres que le four, la chambre de pousse et les vitrines appartiennent au boulanger) et, d'autre part, que c'est aussi grâce aux propres bilans financiers du boulanger que nous avons pu prouver la viabilité économique du commerce et qu'ainsi l'ensemble des financeurs ont accepté d'aider financièrement la commune.

En conclusion, voilà une opération communale particulièrement bien "montée" et dans laquelle chaque partenaire y retrouve son compte et son intérêt, ceci avec la prise en compte des éléments primordiaux et prioritaires que sont :

L'intérêt général, le service public et le maintien de la vie au village.

Nota Bene

Il est à noter que cette même opération a permis :

- ♦ de déplacer les garages communaux, les rendant plus fonctionnels et plus opérationnels et permettant un embellissement

de la Place Saint Julien (car les abords des garages ne sont jamais bien nets)

- ♦ d'acquérir l'immeuble de l'ancien magasin de la boulangerie, sur la Place, ce qui nous permettra d'en trouver une utilité culturelle (un atelier de peinture et de sculpture sera bientôt mis en place par Gérard Van Westerloo) et plus tard peut-être une activité économique.

Le Plan du Village

Félicitations à MM. **MESTRES** et **VION** qui ont réalisé une véritable œuvre d'art.

D'un côté, le plan de la zone urbaine orné de dessins très bien réussis, de l'autre le plan du territoire communal au 1/15000.

Désormais, les visiteurs pourront facilement se repérer dans les ruelles de notre village.



Relevé par **Pierre Sentenac** dans l'Indépendant du mercredi 27 octobre

Questions :

-Où est passé l'article sur Mosset ?

-France Télécom c'est le téléphone mobile ITINERIS, réseau qui ne fonctionne actuellement que jusqu'à Cattlar. Est-ce que cela signifie qu'il arrivera bientôt à Mosset ?

ADRESSES INTERNET

Nous publierons dans le prochain numéro les adresses Internet des abonnés qui le souhaitent, afin de développer la convivialité entre les Mossétans par l'intermédiaire des boîtes à lettres.

Voulez-vous donc nous communiquer la votre, directement dans la boîte aux lettres du journal

mossetans@wanadoo.fr



ROBERT et ALBERT

ALBERT et ROBERT



Claude SOLER

Robert et Albert, Albert et Robert ! Tout le monde les connaît à Mosset. J'avoue que je les ai longtemps confondus et puis par lequel faut-il commencer lorsqu'on les cite ? Black et Decker, Rivoire et Carret c'est immuable, mais là. Alors respectons l'ordre alphabétique tout simplement. Par un bel après-midi du mois d'août dernier, alors que bon nombre de mossétans étaient en état de sieste avancé et après avoir quelque temps auparavant pris rendez-vous, je me suis rendu au domicile de nos deux célébrités locales qui sont, comme chacun le sait, de nationalité hollandaise.

Je fus accueilli, comme un ami de longue date, dans la très jolie maison qu'ils habitent en contrebas du parapet, et je dois dire qu'ils répondirent à mon étonnement et à ma curiosité avec beaucoup de gentillesse mais aussi avec une légitime fierté.

En 1991, ils achetèrent la bâtisse à la famille Corcinos. C'était alors une ruine servant de

grange, d'étable à Elvire, habitante bien connue à Mosset. A cette époque là, Albert et Robert habitaient à Clara. Ils logeaient dans un cabanon, un *casot*, sur une propriété appartenant à des amis.

Pendant toute la durée du gros œuvre de leur future demeure, soit deux années, ils firent quotidiennement le trajet entre Clara et Mosset, évacuant à l'aide d'une remorque, terre, déchets végétaux, gravats sur la décharge de Prades. Un artisan local reprit une partie des fondations et des sols. Pendant ce temps Albert et Robert nettoyaient, grattaient, ponçaient, restauraient. De temps en temps une partie de mur s'écroulait mais ils persévéraient dans leur entreprise. Avec goût, patience, talent et beaucoup de fatigue sans doute, ils purent enfin habiter leur home catalan en 1993. La vallée de la Castellane et le Canigou allaient désormais être leur cadre de vie et les inspirer dans l'aménagement de leur nouvelle résidence dans laquelle je pénétrai, ce fameux jour, par une petite porte de style catalan située "Traverse de la Carole".

Une fois à l'intérieur nous avons le choix : à gauche c'est la cuisine : table rustique près de la fenêtre donnant sur le jardin ; dans un coin surélevé, les "fourneaux" de couleur bleue au top, ensemble table de travail bien équipé, ces messieurs doivent être gourmands ! Un coup d'œil circulaire et je constate que le bleu domine : les portes, les fenêtres et les tableaux accrochés aux murs, œuvres d'Albert ; celui-ci m'avoue au passage que c'est sa couleur préférée. Tout ceci dans une pièce vaste et claire où il fait bon vivre. Nous pénétrons dans la pièce attenante qui n'est autre que la salle d'eau avec une belle séparation ancienne en bois, vitrée de couleur bleu pâle. Nous descendons maintenant un petit escalier. Nous voici dans le jardin à plusieurs "facettes" ;

gazon à l'anglaise, fleurs et potager discret. Je remarque de grosses courgettes dites cheveux d'ange, de la famille des cucurbitacées (selon mon ami Jean LLAURY). Albert me fait constater la grande beauté de la fleur de couleur jaune-orangé ; plus loin des melons dont les feuilles appellent de sa part la même remarque. Merci Albert, je n'avais jamais pris le temps de poser mon regard assez longtemps pour l'apprécier ! Nous faisons le tour de ce havre de paix et comme je déclare être stupéfait par la taille, la qualité et la beauté des plantations, Robert me dit que cela n'a rien d'étonnant car ils ont utilisé les engrais naturels de l'étable d'Elvire.

Au fond du jardin une curiosité ; une sorte de "hune" face à la vallée, un endroit où Albert va souvent méditer et trouver l'inspiration. Nous continuons la visite, ici un mûrier platane, là des roses trémières, des belles de nuit, une vieille treille, c'est un enchantement ! Quelques pas de plus et nous reprenons le petit escalier qui nous permet d'accéder par un long couloir à l'atelier.

Dans ce couloir sont exposées des sculptures de métal.

Aucune courbe ; c'est droit, c'est "rude", c'est pointu, "rigide", anguleux. Albert me précise qu'elles sont en plomb et cuivre. C'est son style ! Dans un coin, une racine d'arbre aux formes "douces", Albert l'a patinée et terminé ainsi le travail de la nature. Elle me plaît beaucoup d'ailleurs ! Au-dessus un tableau peint sur zinc, fond à dominante bleue bien sûr avec deux silhouettes stylisées de couleur rouge. Albert m'explique la technique : on prend une plaque de zinc sur laquelle on dépose une couche de salpêtre (pour l'oxydation) puis on passe de la peinture à l'huile en plusieurs couches, du papier mouillé, de la peinture en poudre (pigment), bref on constitue une "empreinte" quand l'ensemble est passé à la presse. Ouf ! .. j'espère avoir compris !

Nous voici maintenant au bout du couloir constitué par une mezzanine surplombant l'atelier et, petit détail, Robert m'explique que la rampe en fer forgé a été réalisée en Hollande d'après leur plan, et que leur étonnement fut grand, au retour, de constater qu'elle s'adaptait parfaitement au millimètre près. Je remarque alors que l'éclairage de l'atelier est assuré par



d'énormes lampadaires accrochés au plafond par de longues chaînes dans le style "quai d'ancienne gare", après explications je sais qu'elles ont été achetées en Hollande dans une usine désaffectée.

Nous descendons alors dans l'atelier, très lumineux, la lumière du jour pénétrant par une grande baie vitrée donnant sur une vaste terrasse. Au-dessus de cette baie une poutre en béton brut et qui restera car selon Albert elle se marie bien avec l'ensemble de l'atelier plutôt "moderne".

Pendant quelques instants je circule, je fais le tour des lieux, "j'inspecte". Mon regard se pose sur trois tableaux, différents de ce que j'ai vu jusqu'alors, pas de bleu, pas de rouge ! Des marrons, des verts "tendance bleue", les dernières œuvres d'Albert. L'emploi du marron lui a été

inspiré par la couleur des pierres de notre région, me dit-il. Un des tableaux me plaît tout particulièrement et si je dois subtiliser quelque chose en partant, mon choix est fait !

Je déambule encore quelques instants et je me rends compte que j'ai du plaisir à voir tout ce "désordre artistique". C'est chaud, ça rassure, on se sent bien. Ma visite s'achève alors sur la cour intérieure où aura lieu quelques jours après l'un des *apéritifs de rue* les plus réussis de l'été. Je m'extasie de nouveau sur l'originalité de l'endroit, encore un coin de la maison des plus agréables.

On peut méditer, lire, rêver, peut-être écouter de la musique et, à ce propos, rappelons que Robert est un passionné de chant. Le piano dans l'atelier, c'est le sien. Il suit des cours intensifs et peut-être qu'un jour nous assisterons à son premier concert en l'église de Mosset.

Le moment de prendre congé de nos deux amis est arrivé.

"Salut Albert !"

"Salut Robert !"

Je sais que votre automne sera batave et que l'on vous retrouvera à Mosset en décembre. Si une revue spécialisée dans la décoration et le bon goût vous rend visite un jour, c'est que j'aurai vendu la mèche !





MOSSET FA TEMPS

SANT BARTHOMEU

(Propriété de Jean Grau – à 6 km de Mosset)

OU

L'ESTIVE DE L'ANGOISSE

par

Thérèse Devic



Sant Barthomeu était notre "cortal" pour l'été. Mes deux sœurs et moi l'habitions seules d'avril à début octobre.

Marie Quès, ma sœur aînée, qui a aujourd'hui 92 ans, avait à cette époque 16 ans. Moi, Thérèse, 89 ans, j'en avais 13 et ma petite

sœur Louissette (*Rousse, ex Borreil*) 84 ans en avait 8. Notre père, Jean Grau, travaillait à cette époque – 1923 – comme transporteur de talc à la forge de Prades. Il venait nous rejoindre le dimanche seulement.

A nous trois nous faisons marcher la propriété : arroser etc. Nous habitions une petite maison appelée "*la casette*" qui se composait d'un rez-de-chaussée et d'un étage où nous habitions.

Les familles qui possédaient un cortal quittaient le village la semaine après Pâques avec les poules, les lapins et les petits cochons. Nous manquions l'école de Pâques à octobre, aussi les notes n'étaient pas très brillantes, on avait du mal à rattraper le retard. Nous descendions le dimanche au village où nous retrouvions tous nos camarades. Le lundi matin nous retournions dans notre cortal.

Notre "*casette*" se trouvant au bord de la route, à la nuit tombante nous avions peur et pour fermer la porte qui était branlante nous mettions la table contre pour la tenir fermée. Une fois par mois notre rez-de-chaussée, qui était une remise, était envahi par des contrebandiers qui venaient d'Andorre avec des sacs de tabac qu'ils vendaient à Prades. Ils faisaient une halte. Nous avions tellement peur que nous restions blotties l'une contre l'autre sans oser respirer, éclairées seulement par la flamme du feu.

Quelquefois nous allions dormir chez madame Radondy (*en dessous de Sant Barthomeu*) que l'on appelait "*La Pagot*". Elle nous appelait :

"*Nines, beniu a dormi aqui*" (petites, venez dormir chez moi).

Nous descen-

dions chez elle ou nous retrouvions sa fille, *Thérèse Pagot* qui est devenue madame Sisquet Fajola. Nous, les gens des cortals, étions solidaires, **c'était notre vie 6 mois par an.**

.....Une fois par mois le rez-de-chaussée était envahi par les contrebandiers qui venaient d'Andorre.....

**LA CONFITURE
DE FRAMBOISES
OU
DU FRUIT FRAIS A LA MARMELADE
SANS PASSER PAR LA CUISSON**



HENRI RUFFIANDIS

Mosset, le mois d'août, juste après la sainte Marie, une grande promenade est décidée entre amis pour récolter les framboises qui, paraît-il, sont abondantes dans la forêt de Cobazet...cette année là, 1900 et "tant" comme l'écrivait Daudet.

Nous sommes bien huit ou neuf. Il y a, dans cette joyeuse équipe, deux demoiselles Ville, Marguerite, dite "Margot" et Henriette, les frères Ducommun, Henri et Robert, Charles Boussié, Yvonne Peyrière et même Yvonne Payri, si mes souvenirs sont bons, et bien sur, votre serviteur Henri. 5h30 sur la place, tout le monde est au rendez-vous, sac à dos, paniers ; le temps frais et un ciel que l'aurore annonce pur nous promet une belle journée.

En route vers le col de Jau.

Rires, chants, quolibets, la bonne humeur sur toute la ligne, domine.

Le rocher de Caraut, dont un coin en arête représente exactement le profil de Napoléon 1^{er}, voit défiler notre troupe. Saluons en passant la Tour de Mascarda, toujours fière et presque impérieu-

se avec, en dessous, le long de la belle Castellane, le mas *d'Amount*. À peine plus haut, le long de la route, la gare de déchargement du talc, où aboutit le câble avec ses bennes venues de Cobazet.

Voici *Sant Barthomeu*, un petit mas habité, la route qui monte vers la maison cantonnière et brusquement, à gauche, un élément de charretière qui, plus loin, franchit à gué la Castellane au lieu dit de l'Ille. Ah ! le cerisier de Cobazet, énorme et plein de cerises qui ne sont vraiment mures qu'à partir du 15 août. Nous en profitons, elles sont délicieuses. Quant aux framboisiers, ils regorgent de fruits et notre enthousiasme aidant, nous avons tôt fait de remplir nos paniers. Mais il est près de midi et nos estomacs commencent à manifester leur mauvaise humeur. On tire les déjeuners des sacs et à part quelques interjections, c'est le bruit des mastications qui domine la réunion. Fini, un peu de sieste bien gagnée, quelques nostalgiques allant rôder à l'orée de la forêt, pour pas grand chose : il y a trop de monde qui passe par ici.

Deux heures de l'après-midi entamé on parle de retour. Par la Soulane ce serait long et fastidieux, alors on choisit le sentier qui dévale le long des poteaux du câble du talc ; sentier bien tracé mais étroit, pierreux et herbu par endroits mais pentu en diable, la plus grande pente de la montagne, c'est sûr !

Nous y voilà, le pas prudent mais alerte, les plaisanteries, les rires et tout à coup, un cri de femme : "*Ah ! en son fet una bonica !* (J'en ai fait une belle)" s'exclame t-elle en éclatant de rire ;

" Ah ! en son fet una bonica !

et voilà Margot Ville qui avait glissé, assise dans son panier de

framboises : une vraie marmelade. On la relève, on lui essuie consciencieusement les vêtements de l'arrière-train, on retourne le tablier vers le dos pour cacher les dégâts et éviter les quolibets en arrivant à Mosset, et l'on recouvre le panier de quelques branchettes de pin. Le tour est joué et la belle balade finie donne de la bonne humeur : "*Soyez sans crainte Margot nous en avons largement de reste et vous aurez tout ce qu'il vous faut pour faire de bonnes gelées de framboises*".

Je fus invité, un après midi, à un goûter chez ces chères demoiselles Ville. J'y dégustais une gelée délicieuse; elle avait le goût de la joie et du bon tour joué par le sort. Pour tout dire, un régal que le souvenir rend encore meilleur.

ARTS ET



LETTRES

JE SERAI LÀ DEMAIN



Tel est le titre du premier roman d'Éric DARDILL, un enfant de Mosset. Fils de Claude et Annie (qui ont vendu leur maison, héritée des parents de Claude, à Olivier et Stéphanie), il est né à Montpellier en 1964.

Monteur de cinéma (c'est lui le monteur du film "C'est arrivé près de chez vous") il écrit là un excellent roman dans lequel vous reconnaîtrez, peut-être, certain des personnages, car il est d'inspiration autobiographique.

Qu'il collectionne les psychiatres, les aventures sexuelles, les comportements extravagants ou suicidaires, Paul Esteller, le héros du livre, ne parvient pas à trouver un sens à sa vie. Jusqu'au jour où la solution lui apparaît, aussi simple que terrifiante.

"C'est ainsi, chaque fois que je m'apprête à accomplir quelque chose d'important, je consulte mes proches. L'opinion de mon père ne m'a pas surpris : "Tu ferais mieux de te trouver un travail sérieux." - Julie a secoué la tête : "Mon pauvre ami !" - "Vous êtes une plaie, Esteller !" a soupiré le commissaire Le Manach. Ganz m'a vivement conseillé de m'envoyer en l'air. Anna a dit qu'elle m'aimait trop. Quant à ma mère, elle m'a simplement remis un petit carnet à spirale qui racontait ma naissance. Après ça, je suis sorti acheter un couteau."

Bien écrit, dans un style alerte et humoristique, empreint de tendresse, ce premier roman atteste un talent certain d'écrivain. Une fois sa lecture commencée vous ne lâcherez ce livre qu'à la 350^{ème} et dernière page.

Éric est abonné au journal et il sera très heureux de lire vos appréciations ou vos remarques dans le courrier des lecteurs.

Cibade

Je serai là demain – CERA-nrs Éditions – 120 Francs – dans toutes les bonnes librairies.

L'ÉTOILE DU BERGER

J'ai confié aux "Presses littéraires" à Saint-Estève pour l'impression et la reliure, mon prochain roman "L'ÉTOILE DU BERGER".

Après "L'Appel du Clocher" et "Avec le Tram", cet ouvrage est consacré à la Catalogne et au peuple roussillonnais éclairé par les splendeurs de la montagne-mère.

Au cours d'un itinéraire allant du pic Canigou au Sanctuaire de Montserrat, un berger extraordinaire venu du Conflent guide par le Vallespir, les Albères et la Côte Vermeille le jeune réfugié espagnol de la "Retirada".

Dans les pages de ce roman, le pays catalan s'étale et se raconte à ceux qui pourraient avoir oublié d'où sont issues les origines de la dynastie des Comtes-Rois.

Le livre paraîtra les premiers jours de décembre et sera livré par priorité à ceux qui auront eu l'amabilité de souscrire en me faisant parvenir un chèque de 95 F pour un exemplaire rendu franco domicile.

"L'ÉTOILE DU BERGER", pour le dernier Noël du siècle.

Michel Perpigna
56, Avenue Guynemer
66000 PERPIGNAN.



PARLEM CATALA

Julien Costeja



Entre autres balivernes agitées par la gent politique il y a la question des langues régionales dont la charte concoctée à Bruxelles a été signée par la France... à Budapest. Ce texte aurait été rédigé en fonction de la situation ethnique, linguistique, religieuse et culturelle des pays d'Europe Centrale et Balkanique. Les événements actuels ou récents démontrent que ces régions sont bourrées de dynamite, ce qui n'empêche pas quelques apprentis sorciers de rêver à la balkanisation du pays d'Astérix.

Voyons les choses telles qu'elles étaient naguère, chez nous, et telles qu'elles sont aujourd'hui. Lorsque l'on mit le petit *Julià* à l'école de *Serralongue*, on le fit asseoir au fond de la classe et la maîtresse pérorait dans une langue où il "*n'entravait que pouic*" ! Sorti en récréation il tenta de parler avec ses copains dont "*Tenas, du mas d'el Cortal*", mais ils ne répondaient pas : il était défendu de parler catalan à l'école. Le petit *Julià* planta là copains et école et s'en retourna à *las Coulouminas*. Aujourd'hui, les thuriféraires des cultures et langues régionales rappellent à tort et à travers qu'il fut un temps où il était effectivement "*interdit de parler breton - ou catalan - et de cracher par terre*". Ils ignorent tout simplement que lorsque cet interdit existait, le catalan était la seule langue parlée dans nos villages et dans une bonne partie de la ville de Perpignan et qu'au-dessus de 40 ans

presque personne n'entendait le français. Dès lors, l'école était le seul lieu où les enfants pouvaient l'apprendre. Les instituteurs de l'époque, "*hussards noirs de la République*", avaient l'ambition d'alphabétiser, d'instruire et de faire décrocher le prestigieux certificat d'études à tous leurs élèves. Ils y réussissaient remarquablement ; il n'est que de parcourir les cahiers d'une écolière de *Boule d'Amont* qui, en 1922, était à la veille de l'examen-clé.

Aujourd'hui la situation est toute autre : bien rares sont les personnes qui parlent habituellement le catalan, peu nombreuses celles qui le comprennent encore, au point qu'une présentation en français est indispensable pour faire suivre et comprendre le déroulement d'un "*Pessebre*" (pastorale traditionnelle catalane) à un public à 90% francophone. Il a fallu attendre les années 60-70 pour qu'un réveil se produise. Groupes culturels et musicaux ont révélé au grand public la richesse d'expression de cultures populaires aux racines séculaires en voie de disparition, mais surtout des écoles ont vu le jour où l'enseignement se fait en breton, basque ou catalan, la meilleure formule étant celle des classes bilingues. C'est vu juste : seuls les enfants ont la réceptivité, le temps et les moyens d'apprendre une langue à l'école, c'est bien

catala si.... francés de primer !

la situation inverse de celle qui prévalait il y a 80 ans. Mais attention !

autant il est souhaitable que les langues minoritaires se maintiennent, et même prospèrent, autant il faut veiller à ce que leur renaissance se fasse dans un esprit de tolérance. En aucun cas il ne serait admissible que des hurluberlus transforment cet enseignement en une machine de guerre contre la "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE". Qu'il soit fait en sorte que, partout où la demande existe, le catalan, chez nous, puisse être enseigné - si possible dans le cadre de l'éducation nationale - étant bien entendu que le français est la langue commune, seule officielle et sa maîtrise la priorité des priorités. Lorsque l'on sait que 13% des jeunes qui se présentent au service national sont déclarés illettrés (et il ne s'agit que des garçons), alors qu'ils n'étaient que 6% en 1914, on mesure l'ampleur des lacunes de l'enseignement en France, avec les conséquences que cela implique : marginalisation, chômage, exclusion. Alors de grâce.... **catala si.... francés de primer !**



CONTES ET

LE SIÈGE DE SCIPION



Fernand VION

Retrouver les vieux cortals, les identifier, les photographier pour en faire profiter ceux qui n'ont pas la fibre des éclaireurs, voilà une bien belle entreprise, il y a aussi autre chose à redécouvrir que les cortals ou autres tombes et stèles anciennes, ce sont les chaises, les sièges, ou les trônes tels que ceux que nous avons pu apprécier en posant la partie la plus charnue de notre individu afin de nous détendre et de souffler un peu au cours d'une bonne randonnée. On est toujours étonné de trouver un curieux rocher ou une souche bizarre que la nature a su modeler à la forme approximative de notre anatomie et que l'on s'empresse à occuper comme une propriété de droit. On a le sentiment que les Dieux les ont façonnés rien que pour nous. Mais il n'y a pas que les promeneurs. Il y a les grands voyageurs, les majestueux conquérants qui, au cours de leurs pérégrinations, ont su se ménager çà et là une halte célèbre.

A Mosset aussi, un événement semblable s'est produit, il y a déjà fort, fort longtemps. C'est pour cette raison que plus personne ne s'en souvient.

Rappelez-vous l'histoire de Scipion l'Africain (234-183 av. JC). Ne raconte-t-on pas dans la région que le célèbre patricien romain a choisi le Col de Jau pour y faire passer ses troupes. Scipion n'était pas dupe : pour faire "crapahuter" ses hommes, autant leur offrir le

cadre le plus idyllique qu'on puisse trouver sans trop chercher et... il opta pour la vallée de la Castellane.

En passant à proximité de Brèzes (*Brézeum**) près d'un lieu appelé *Mossetum** et qui comptait alors deux imposantes villas romaines, Scipion avait la conviction intime que, tôt ou tard, les gens de ce lieu se rapprocheraient du piton rocheux qui se dressait devant lui. Cela finit par lui sembler être une évidence. Bien sûr, dans mille ans, les habitants de ce lieu s'établiront sur le *Podio de Curtis** et, encore mille ans plus tard, ils finiront même par créer un office de tourisme pour promouvoir leurs richesses artisanales et touristiques. Scipion se mit à rêver tout en progressant vers le rocher de Caraut (on disait alors *Celaho**). Arrivé à quelques enjambées du rocher, un peu avant la limite de la propriété d'un certain Léo Nota, le romain éprouva l'immense plaisir de poser son vénérable derrière dans le fond d'un arbre creux que la nature lui avait réservé. De là il contempla la vallée avec une satisfaction si grande d'avoir choisi cet itinéraire qu'il tomba en recueillement et pria les Dieux de faire passer les autres conquérants - les Roland, les Charles magnus - plutôt du côté de Roncevaux, même mille ans plus tard. Tout allait par mille chez lui. C'était une grandeur prédestinée pour lui : son vrai nom était Scipion Émile* avant qu'il ne conquît l'Afrique. Ainsi, l'événement notoire de la halte à la chaise de Scipion, sur la route du Col de Jau en 2143 avant J.C.** , devint dans la vallée de la Castellane une histoire tournée en légende ; on ne sait pas vraiment pourquoi!

Peu importe si c'est une légende : Credo ! (je crois). Car une légende c'est fait pour y croire, sinon à quoi servirait une légende. On peut ne pas offrir de crédibilité à l'événement qui s'y rapporte (l'histoire), mais à la légende même, il faut y croire. Et là, nous nous retrouvons à nouveau en plein dedans. Dedans quoi ? La légende ou l'histoire ? On ne sait trop. Mais voici des faits nouveaux.

Sur la départementale n° 14 - la route du Col - , après le Congost, la DDE avait entrepris au mois d'octobre l'élagage des bas côtés. L'opération consistait à couper, à raser à tronçon-

HISTOIRES



ner et à faucher tout ce qui avait un peu d'emprise sur cette étroite route (pour qu'elle devienne plus large ?!). Dans ces circonstances banales, comme dans tous les cas inattendus, on a mis à jour une pièce inestimable.

Imaginez la tête des braves employés de la DDE, travaillant, prenant de la peine, c'est le fonds, pardon, le fond qui manquait le moins. Et quel fond ! En dégagant un vieil acacia menaçant de chute, ils ont mis à jour un siège ressemblant plus à un trône *précolombien**** qu'à un fauteuil Louis XVI. Après moult réflexions et supputations de la part des témoins (l'opération avait provoqué un embouteillage, mais pas d'accident) on conclut que cette assise ne pouvait être que la fameuse chaise de Scipion dont tout le monde parlait et que personne n'avait jamais vue.



Mais sur quoi les inventeurs (ceux qui découvrent quelque chose qu'on n'avait jamais vu) se sont-ils basés pour lancer une telle affirmation ? Eh bien, parce que :

1) Pour admirer Mosset vers l'aval, le célèbre patricien ne pouvait s'être arrêté qu'avant Caraut : au-delà on n'a plus une bonne vue sur le village,

2) Scipion était un rude voyageur et entre la vallée de la Têt et le Col de Jau, la moitié du chemin se situe exactement en amont du village, à côté de la maison de Fernand et Jacqueline VION,

près des cyprès : il s'est donc logiquement re-

posé à mi-chemin,

3) Des plébéiens romains faisant une cure aux thermes de *Molitgium**, Scipion ne pouvait décemment pas s'y arrêter, vu son rang supérieur de patricien : il devait absolument pousser sa marche plus loin pour fatalement arriver à ce siège providentiel,

4) Ce n'est pas par un pur hasard qu'en l'an 2000 (en 68 après J.C.***) sera érigé à Mosset un jalon, une borne matérialisant le Méridien de Paris. Et où ce totem doit-il se situer ? "Je vous en donne ... et mille" ! Eh bien, à côté du siège de Scipion ; à vrai dire à quelques *décamètres***** en aval. Il faut comprendre que placer le méridien de Paris juste à l'endroit de la Chaise de Scipion, alors que sa trace avait été perdue depuis plus de 2000 ans, est une prouesse qui relève de la plus haute aptitude des géographes ? Félicitations!

Ainsi, le Siège de Scipion est visible depuis quelques semaines sur la gauche de la route du Col de Jau, à 1 km exactement de la sortie du village vers le Col.

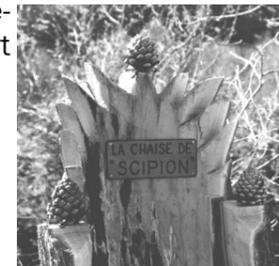
Après cette découverte fortement étayée par des preuves qu'on ne peut plus formelles, peut-on dire que la chaise de Scipion l'Africain à Mosset est passée dans la légende ou dans l'histoire ? Seule l'histoire nous le dira.

* Avertissement : il est très possible que les appellations en usage à cette époque ne soient pas exactement celles qui sont connues à ce jour.

** J.C.= Jacques Chirac, car Scipion vivait avant Jésus-Christ, il ne pouvait donc pas le connaître.

*** Qui date d'avant Colombo, l'inspecteur.

**** C'est du déca...c'est moins fort que le km.



Note de la rédaction

Certains "historiens" ont émis l'hypothèse que des éléphants appartenant à l'armée de Scipion l'Africain au-



CONTES ET

LA SOPHIE, EL CATALA I EL RASTELL

Georges Parès



La Sophie de Mosset, vous l'avez connue ; elle devait avoir dans les 19 ans lorsqu'elle était partie à Paris, plus précisément à Bobigny où elle était employée comme standardiste.

Cela faisait plus d'un an qu'elle avait quitté le village. Or, un jour des environs du 15 août, en plein midi "solaire" – car à Mosset on ne connaissait que l'heure solaire – alors que ses parents étaient occupés à la fenaison "*blagaben herba*", dans un pré du côté de la "*fount dal tell*", notre Sophie est arrivée par l'autobus de 11 heures.

Elle se rendait lentement vers le pré de ses parents, ses chaussures à hauts talons lui rendaient la marche particulièrement pénible, sur les rudes chemins de Mosset, par ailleurs parsemés de nombreuses bouses de vaches.

Qu'elle était belle Sophie ! Qui l'aurait reconnue ainsi transformée dans sa petite robe d'été ? Une splendide chevelure avec des volutes et des ondulations descendant jusqu'à ses épaules, gracile, sa peau était blanche, ses mains fines et soignées. Il était loin le temps où elle préparait le "manger" pour les cochons...!

Chemin faisant elle revoyait les coins où jadis

enfant elle s'amusait ; mais, comme le village était petit, étriqué, minable, pauvre ! il y avait des odeurs de fumier...! Comme elle se sentait bien loin de Paris !

A un moment, cependant, elle passa devant une touffe d'arbres donnant une belle ombre dans un pré. Là elle eut comme un soupir, peut-être un regret ? Cet endroit lui rappelait de tendres souvenirs, des émotions comme on n'en connaît qu'à 18 ans. A cette époque il était connu, aux alentours de Mosset, d'autres "petits coins de paradis" où s'égarèrent parfois les jeunes mossétanes.... !

Certains prétendaient même y avoir surpris Cupidon taillant ses flèches dans des tiges de noisetier ! (en catalan "*llatas d'avellaner*").

Enfin, passons...mon propos n'étant pas de m'immiscer dans la vie intime et privée des mossétanes d'antan – "le Passé est le Passé" !

Sophie arriva enfin. Elle aperçut ses parents et de loin leur fit signe en agitant son foulard. Les parents virent bien qu'il y avait quelqu'un à l'autre bout du champ et restèrent interrogatifs. Qui cela pouvait-il bien être ? Puis elle appela – la mère alors s'écria : "Mais c'est notre Sophie !". Laissant aussitôt tomber le râteau de bois qu'elle tenait à la main, elle se mit à courir à sa rencontre. Le père se laissa glisser sur la masse de foin de la charrette à moitié chargée et mit pied à terre.

"Bon Dieu !" s'écria la mère, les mains jointes, tremblante de joie et de stupéfaction...

Sophie !

Si ça n'avait été la couleur de ses yeux et la profondeur de son regard elle ne l'aurait certainement pas reconnue.

Les effusions, les émotions et même les larmes de joie s'en suivirent. Le père était arrivé à son tour, couvert de sueur et de "*grapoussat*" (menus brins d'herbe). Les premières minutes de stupéfaction passées, ils remontèrent lentement tous les trois vers l'attelage. Mais surprise ! il fallait bien, se rendre à l'évidence, notre Sophie ne parlait que le Français, et quel Français, s'il vous plaît ! Ce-

....."LLAMP DE DEU ! QUE FOT AQUI
AQUEIX RASTELL ? "



lui, bien sûr, qu'on parle à Paris, avec des intonations et des articulations que même son père, qui pourtant avait fait son service militaire dans un régiment de zouaves, n'avait jamais entendues ! Pour tout dire "elle parlait pointu" ! Enfin, expliqua-t-elle, elle avait complètement oublié le Catalan qui, ailleurs, ne lui était d'aucune utilité et même qui lui porterait plutôt préjudice. Pensez-donc, elle qui avait l'habitude de passer des communications téléphoniques à des personnalités dont ses parents ne soupçonnaient même pas l'existence. Pour elle, le Catalan, terminé !

Arrivés enfin auprès de la charrette, il faisait une de ces chaleurs comme il n'en fait qu'à Mosset en plein été, et à "midi solaire" ! Les taons, les mouches et les autres insectes piqueurs exacerbèrent l'attelage. Les vaches bougèrent un moment, Sophie fit un mouvement de recul, posa malencontreusement le pied sur les pointes du râteau que sa mère avait négligemment laissé choir, là. Le manche se redressa brusquement et vint heurter la tête de la pauvre Sophie, juste à côté de l'oreille ; abasourdie elle s'écria : "LLAMP DE DEU ! QUE FOT AQUI AQUEIX RASTELL ?" (Tonnerre de Dieu ! Que fait donc ce râteau ici ?)

L'oreille était un peu rouge, la surprise passée le père s'approchant lui dit doucement : "BEUS QUE SABS ENCARA PARLAR CATALA !" (tu vois, tu sais encore parler le Catalan !)



LÉGENDE CATALANE

(2ème partie)

Lucien Prats

Sous les feux du couchant, le vieillard regardait le sentier ; la tristesse de ses yeux semblait venir du fond des âges. A cet instant descendit du village une fillette, tête blonde et frisée comme un angelot. Elle attacha sa cruche et la remontât luisante d'eau. L'homme sortit de l'ombre tendant d'une main tremblante un gobelet tout bosselé :

"*Mon enfant, mon ange, dit-il, je viens du fond de la vallée et j'ai si soif, veux-tu remplir mon gobelet, s'il te plaît ?*"

La fillette le regarda d'un air triste, puis secoua la tête et s'enfuit sur le sentier. L'homme murmura :

"*J'ai dû effrayer cette enfant, mais la prochaine sera plus charitable.*"

Ce fut une jolie montagnarde, robuste et pleine de santé. Elle descendit sa grande cruche et la remonta endiamantée d'eau.

"*Belle dame, dit le vieillard, j'ai si soif, donnez-moi un peu d'eau, s'il vous plaît.*"

La dame d'un air sévère lui répondit :

"*Vieux fou, crois-tu que nous donnons de l'eau à tous les vagabonds !*"

"*Mais, noble dame, laissez moi poser mes lèvres sur votre cruche, cette eau se perd et je serai désaltéré.*"

"*Non, dit-elle, ici l'eau est rare et nous n'en donnons à personne.*" puis elle leva la cruche et bu à la régalade devant le vieillard effondré, et remonta la pente en balançant les hanches.

De toutes les femmes qui vinrent puiser l'eau aucune ne fit l'aumône à ce malheureux.

Les unes fuyaient devant sa misère, les autres juraient qu'il leur était interdit de donner de l'eau.

L'ombre sous les arbres attendait la nuit. Elle murmura :

"*Père, ces gens sont sans pitié.*" Une voix répondit "*Attends, mon fils, il reste encore une âme.*"

A suivre.



LA CUISINE DU VILLAGE

la rubrique de Christine QUÈS

Les Boles de Picoulat

de Suzette FABRE



Pour 6 personnes :

- 500 gr de viande hachée de bœuf
- 500 gr de chair à saucisse
- 4 à 5 biscottes trempées dans l'eau
- 2 œufs
- 1 cuillère à café de poivre
- 1 cuillère à soupe rase de sel

Mélanger le tout.

Dans une cocotte faire un roux : faire fondre à feu doux 50 gr de beurre – rajouter un oignon haché + une cuillère à soupe de concentré de tomate.

Rajouter de l'eau petit à petit tout en remuant (au final, environ ½ litre)

Prendre une cuillère à soupe de viande que l'on roule en boule. Quand toutes les boules sont faites les mettre directement dans la sauce bouillante.

Rajouter à loisir des olives vertes dénoyautées et une boîte de champignons de Paris (ou mieux, des cèpes).

Rajouter un verre de vin blanc sec.

Laisser cuire à feu doux pendant une heure.

La sauce doit couvrir la viande.

Accompagner de haricots blancs, de purée ou de pomme de terre à la vapeur.

Je remercie Suzette pour son sympathique et chaleureux accueil accompagné d'un bon café et d'un chausson aux pommes fait maison qui fera peut-être l'objet d'une prochaine recette.

Note de la rédaction

Si vous avez une bonne recette à nous communiquer, Christine se fera un plaisir de venir vous voir pour la publier dans le journal. Merci d'avance de participer à l'augmentation du taux de cholestérol des lecteurs ! Les régimes amaigrissants ne seront pas publiés !

N'oubliez pas de retourner le bulletin d'abonnement pour l'An 2000. 6 super-numéros du JOURNAL DES MOSSETANS agrémenteront vos soirées et décoreront votre bibliothèque !



DOS VENTS

Henri Ruffiandis

*Tout notre grand Midi est un pays de vent,
Ce n'est pas de la brise, mais un souffle violent
Qui vient tout droit du Nord, au pays de Provence,
Pour nous, du Nord-Ouest, au fin fond de la France.*

*Et, dans notre plein Sud, Languedoc Roussillon,
Notre grand vent à nous y a reçu deux noms :
C'est le Cers qui balaie le pays occitan
Tandis que Tramontane est chère aux Catalans.*

*Mais les deux n'en font qu'un et ont même langa-
ge,
Celui d'un même vent qui n'est jamais bien sage.
Passe encore l'été, il est rafraîchissant,
Mais l'hiver quand il hurle, il est affolant.*

*Que de fois l'ai-je ouï, dans notre cheminée
Assis au coin du feu, le soir à la veillée,
Chez mes bons grands-parents, aux fêtes de Noël
Et je pensais aux loups au hurlement cruel.*

*Que de fois l'ai-je ouï chez mes beaux-parents !
Dans les rues de Campôme, en pays catalan.
Il dévalait du Col de Jau, avec violence
Et là-bas on disait : "escolte en Joan de France".*



Un enfant vient de naître

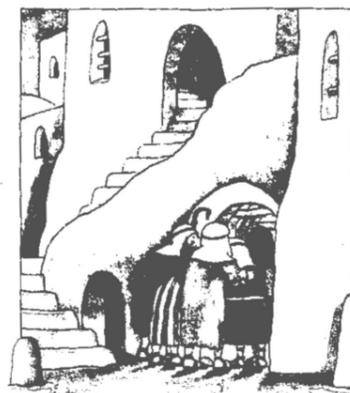


Suzy SARDA

**Belle nuit avec des étoiles plein les yeux.
Le calme environnant incite à la prière.
Partout le mystère, la présence de Dieu
Qui nous envoie du ciel une étrange lumière.**

**Dans une étable vient de naître un enfant,
Nu, dépouillé entre le bœuf et l'âne gris.
L'heure est exquisite, le jour pointe doucement.
On sent déjà un avant goût de paradis.**

**Marie levant son voile le couvre de baisers,
Et Joseph attendri sourit, plein d'espérance
Pour cet enfant, ce roi qui viendra nous sauver
De nos malheurs et de nos désespérances.**



La crida de Manau

..." *Avisse à la population* " ...

23 décembre à 15h00

salle polyvalente - Concours de belote
auberge « La Castellane » - Contes de Noël

24 décembre à 21h00 - Église

Pessebre + Office à 23h00 + réveillon

26 décembre à 20h30 - Église Font-Romeu

Pessebre des Pastorets de Mosset

27 décembre à 20h00 - salle polyvalente

Grande Rifle dotée de nombreux lots

28 décembre à 20h30 - Église Le Soler

Pessebre des Pastorets de Mosset

31 décembre à 21h00 - salle polyvalente

Réveillon de l'An 2000

31 décembre à 23h30 - village

Mise à feux de 3 bûchers

31 décembre à 23h45

Retentissement des cloches

31 décembre à 00h05

Retentissement des cloches

Marelle géante sur la place

Feu d'artifice du clocher

Prochaine parution du Journal des Mossétans

le 31 janvier 2000

envoyez vos articles avant le 15 accompagnés d'une
photo pour les "nouveaux journalistes"

qui fait quoi ?



LE JOURNAL DES MOSSETANS

association Loi de 1901

enregistrée sous le n° 0663003116

4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET

tel : 04 68 05 02 81

mel : mossetans@wanadoo.fr

Directeur de la publication André Bousquet

Secrétaire Jean Llaury

Trésorier Henri Galibern

Comité de rédaction

Michel Arrous Christiane Planes

André Bousquet Renée Planes

Henri Galibern Christine Quès

Jacotte Gironès Michel Quès

Georges Gironès Sylvie Sarda

Violette Grau Suzy Sarda

Jean Llaury Henri Sentenac

René Mestres Claude Soler

Jean Parès Gérard Van Westerloo

Impression

Buro Services 6, Avenue Torcatis
66000 PERPIGNAN

Abonnement annuel - 6 numéros - 100F
chèque au nom du Journal des Mossétans

*les documents originaux adressés au Journal
seront tous restitués à leurs auteurs.*